



Ville de Dublin

Profil interculturel

Informations générales¹

Dublin, capitale de la République d'Irlande, est de loin la plus grande ville du pays : en 2006, 1 045 769 personnes vivaient dans l'ensemble de l'agglomération et 506 211 dans la ville « intramuros ». C'est sur elle que porte le présent rapport.

Cette même année, la région administrative de Dublin comptait près de 74 000 ressortissants étrangers dont 46 % dans le centre-ville, soit une proportion supérieure à la moyenne nationale. Le principal groupe ethnique de Dublin était celui des Irlandais blancs : 81 % de la population totale de la ville contre une moyenne nationale de plus de 87 %.

C'est dans le nord-est de la ville que se trouve la plus forte concentration de communautés issues de minorités ethniques. Sur les 10 circonscriptions électorales de cette partie de Dublin, quatre ont des populations composées à plus de 50 % par des minorités ethniques et trois à plus de 25 %. La population noire et noire irlandaise s'élevait à plus de 5 500 habitants et la communauté asiatique comptait 16 436 personnes.

Un peu moins de 80 % des habitants de Dublin sont de confession catholique, soit moins que la moyenne nationale, qui est de 87 %. Les Musulmans forment la principale minorité religieuse de la ville et, bien qu'aucun chiffre précis ne soit disponible, les sources musulmanes estiment que 12 000 Musulmans vivent actuellement à Dublin. Les autres groupes religieux de la ville sont les Chrétiens orthodoxes, les Protestants, les Presbytériens, les Evangélistes, les Hindous et les Sikhs.

Contexte national

Dire que l'Irlande est un pays d'émigration qui a ensuite été confronté à l'immigration ressemble à un cliché, mais c'est une réalité qu'il convient de rappeler. La répression politique et culturelle, ainsi que l'isolement géographique et économique de l'Irlande, ont poussé de nombreuses personnes à quitter le pays pendant la deuxième moitié du XIXe siècle et au cours du siècle dernier. Plus que les autres émigrants, les Irlandais ont conservé la nostalgie de leurs origines et parviennent à transmettre leur culture aux autres si bien que, au vu de l'importance de sa population, la culture irlandaise jouit sans doute d'une visibilité et d'une popularité internationale presque sans équivalent.

Entre 1983 et 2008, l'économie irlandaise a connu une période de croissance ininterrompue et sans précédent, notamment entre 1994 et 2000 lorsque le PIB du pays n'est jamais passé sous la barre des 8 % par an ; c'étaient les années de l'économie du « Tigre celtique ». Cette nouvelle dynamique a d'abord été profitable aux jeunes qui n'ont plus eu besoin de se mettre en quête d'un travail à l'étranger ; la croissance économique a ensuite incité les travailleurs irlandais expatriés à rentrer au pays et, enfin, comme les besoins du marché du travail restaient forts, un phénomène nouveau a vu le jour avec l'arrivée dans le pays d'une main

¹ Le rapport se fonde sur les visites des 7 et 8 juin 2011 menées par l'équipe d'inspection du Conseil de l'Europe, à laquelle participaient Irena Guidikova, Yvonne Hutchinson et Phil Wood.

d'œuvre étrangère. A partir de 1991, l'Irlande a enregistré une migration nette positive (elle était à cette époque le dernier Etat membre de l'Union à connaître cette situation) ; c'était encore clairement le cas lors du recensement de 2006.

Bien que ces chiffres soient difficilement vérifiables, de nombreux travailleurs étrangers sont arrivés de Pologne et d'autres pays souhaitant adhérer à l'Union. Un grand nombre de demandeurs d'asile en provenance du Nigeria, du Pakistan, d'Irak, de Chine, de Géorgie et d'ailleurs ont également été accueillis sur le sol irlandais. Même si la plupart de ces travailleurs étrangers et demandeurs d'asile se sont installés dans le Grand Dublin, le modèle d'immigration irlandais se distingue par la manière dont il se propage sur l'ensemble du territoire, notamment par son impact dans les zones profondément rurales. Deux exemples parlants sont l'importante communauté brésilienne de la minuscule ville de Gort sur la côte ouest et la population scolaire du comté particulièrement isolé de Donegal, qui serait majoritairement issue de l'immigration.

Entre-temps, l'Irlande a été frappée de plein fouet par la crise financière internationale et, en novembre 2010, le FMI a estimé qu'il était indispensable de lui apporter une aide financière à hauteur de 85 milliards EUR. Le ralentissement de l'économie irlandaise avait déjà, bien avant cette date, contraint de nombreux immigrés d'Europe orientale à rentrer chez eux ou à s'installer dans un autre pays ; ceux qui ont préféré rester ont été confrontés à des difficultés de logement et à la misère. Pourtant, dès 2002, c'est-à-dire bien avant l'effondrement de leur économie, les autorités irlandaises avaient déjà pris des mesures strictes pour réduire le nombre de décisions favorables en réponse aux demandes d'asile.

L'Irlande risque par conséquent d'être à nouveau un pays dont la migration nette est négative. Les jeunes travailleurs irlandais et leurs familles se tournent à présent vers des destinations plus traditionnelles comme le Royaume-Uni, les Etats-Unis et les pays anglophones du Commonwealth, et, paradoxalement aussi, la Pologne.

Contexte politique

L'Irlande emploie depuis relativement longtemps la terminologie de l'interculturalité dans la vie publique et politique. Le Comité consultatif national sur le racisme et l'interculturalisme (NCCRI) a été créé en 1998 ; cette instance composée d'experts indépendants est financée par le ministère de la Justice, de l'Egalité et de la Réforme législative et avait pour mission de réunir l'administration et les ONG dans le cadre de partenariats afin :

- d'élaborer une stratégie de lutte contre le racisme qui favorise l'intégration sociale en se concentrant sur les moyens de prévenir le racisme et en assurant la promotion d'une société interculturelle ;
- de contribuer aux évolutions politiques et législatives, ainsi que d'encourager le dialogue et de favoriser les avancées dans l'ensemble des domaines en rapport avec le racisme et l'interculturalisme ;
- d'encourager les actions intégrées qui permettent d'accepter la diversité culturelle, de la célébrer et de lui accorder une place de choix ;
- d'établir et maintenir des liens avec les organisations ou les particuliers qui contribuent à la lutte contre le racisme et à la promotion de l'interculturalisme au niveau national, européen et international.

Le NCCRI a joué un rôle essentiel pour élaborer une stratégie et une campagne de sensibilisation portant sur l'interculturalisme, ainsi que pour s'attaquer aux problèmes liés à l'intégration.

Une Agence pour l'accueil et l'insertion (RIA) a été créée en 2001 au sein du ministère de la Justice, de l'Egalité et de la Réforme législative pour assurer la coordination des services d'aide aux réfugiés et aux demandeurs d'asile et mettre en œuvre une politique d'intégration qui leur soit applicable. La mission de la RIA consiste avant tout à protéger leurs droits, à créer les conditions nécessaires pour leur permettre de participer aux aspects économiques, sociaux et

culturels de la société irlandaise, ainsi qu'à œuvrer en faveur d'une société tolérante et ouverte. Le NCCRI a soutenu le lancement, en 2005, d'un Plan d'action national de lutte contre le racisme (NPAR) pour l'Irlande, qui mettait l'accent sur « des mesures raisonnables et de bon sens adaptées à la diversité culturelle », parmi lesquelles figurait l'émergence d'un « lieu de travail interculturel ». Ce Plan d'action national irlandais de lutte contre le racisme s'est achevé fin 2008.

Suite à une étude menée dans le cadre de la récession économique, le Gouvernement a par ailleurs décidé en décembre 2008 d'abandonner les activités du NCCRI, dont les attributions ont été transférées au Bureau du ministre de l'Intégration. Cette décision a longuement été débattue avec les ONG qui œuvrent en faveur de l'immigration et de l'intégration et qui sont directement concernées par la perte de l'expertise et des compétences de la RIA.

Le nouveau Bureau du ministre de l'Intégration a été créé en juin 2007 pour faire face aux problèmes découlant d'une immigration massive sur le sol irlandais, mais malgré la déclaration de principe intitulée « *Migration Nation* » (Nation migratoire), publiée en mai 2008 par le ministre de l'Intégration, aucun cadre stratégique précis n'a jusqu'à présent vu le jour. En 2007, la commission mixte des affaires européennes des chambres de l'*Oireachtas* (le Parlement national) avait proposé la création d'un Forum national sur l'intégration, présidé par le Gouvernement, afin d'instaurer un dialogue permanent entre le gouvernement central, les collectivités locales, les représentants des migrants, les ONG et les autres groupes concernés par cette question. Cette même commission recommande par ailleurs la mise en place de guichets uniques au sein des grandes agglomérations et des villes afin de permettre aux migrants d'obtenir des informations sur les possibilités d'emploi, ainsi que des conseils pour leur pleine intégration dans la société irlandaise.

Engagement de la Ville

Le Conseil municipal de Dublin a pris d'ambitieuses initiatives à l'échelon de la ville pour répondre à l'immigration et à ses conséquences. L'*Office for Integration* (OFI – Bureau pour l'intégration), créé en 2006, est une unité stratégique chargée de faciliter la compréhension et l'engagement d'une politique d'intégration interculturelle par la Ville et d'établir des liens avec la société civile. La Ville a publié en 2008 *Towards Integration: a city framework*² (Vers l'intégration : un cadre de vie pour la Ville), qui identifie les objectifs suivants :

- jouer un rôle central en matière d'intégration grâce à une véritable politique civique et à l'ambition des dirigeants et créer une solide base de connaissances avec la participation active des réseaux locaux, nationaux et internationaux ;
- établir un Dialogue annuel portant sur l'intégration, ainsi que faciliter et soutenir la tenue de forums d'intégration par secteur ;
- créer un Forum consacré aux migrants qui permette d'aborder les problèmes liés à l'immigration au niveau de la ville ;
- promouvoir et soutenir la création d'un Centre interculturel municipal comme espace de culture, d'apprentissage et d'échange, ainsi que de ressources en matière de formation ;
- poursuivre la mise en place d'aides et permettre aux organisations gérées par des minorités ethniques de participer pleinement à la vie économique, sociale, culturelle et politique de la ville ;
- faire de l'intégration un élément central du cycle professionnel et de la planification stratégique organisationnelle ;
- assurer le contrôle et examiner les activités, les évolutions et les résultats et en rendre compte publiquement.

L'OFI a reconnu d'emblée l'importance de travailler en étroite collaboration avec un réseau d'organisations de la société civile présentes dans la ville. Les plus importantes sont:

² Voir <http://www.dublin.ie/uploadedFiles/Culture/Towards%20Integration%20Final.pdf>

- le *Lantern Centre*³, organisation interculturelle inspirée par la congrégation religieuse des Frères Chrétiens, qui offre un espace de vie et de dialogue à des groupes ou à des particuliers de plus de 30 nationalités ;
- le *Polish Network*⁴, plateforme coopérative qui rassemble diverses organisations de la communauté polonaise, les médias et les particuliers engagés dans des projets relatifs à la minorité polonaise et leurs liens avec la société irlandaise dans son ensemble ;
- la Fondation islamique d'Irlande⁵, représentant officiel des Musulmans d'Irlande depuis sa création en 1959, veille aux besoins des Musulmans du pays en matière de religion, d'éducation et d'aide sociale ;
- le *New Communities Partnership*⁶ (NCP – Nouveau partenariat entre les communautés), réseau national composé de 104 organisations issues de minorités ethniques, dont l'objectif consiste à créer un réseau efficace qui soit en mesure de représenter et de responsabiliser les minorités ethniques à tous les niveaux afin d'inciter à l'adoption de modifications politiques qui leur soient favorables ;
- l'*Integrating Ireland*⁷, désormais baptisé *Integration Centre*, réseau indépendant de groupes communautaires et de bénévoles qui œuvrent, dans un esprit de solidarité réciproque, à la promotion et au respect des droits de l'homme, ainsi qu'à l'intégration pleine et entière des demandeurs d'asile, réfugiés et migrants dans la société irlandaise ;
- l'*Immigrant Council of Ireland*⁸ (ICI – Conseil des immigrants d'Irlande), organisation nationale indépendante qui agit en faveur des droits des migrants et met à leur disposition des informations, des conseils et une assistance juridiques, un lobbying et des aides pour trouver un travail ou une formation ;
- le *Migrant Rights Centre Ireland*⁹ (MRCI – Centre irlandais pour les droits des migrants), organisation nationale qui accompagne les travailleurs migrants et leurs familles et permet de pallier au manque de structures d'aide et d'information en faveur de cette catégorie de migrants ;
- l'*Africa Centre*¹⁰, organisation qui vise à faire évoluer les mentalités, les politiques et les actions en faveur de la promotion de la tolérance, la justice et l'intégration sociale des communautés africaines et à encourager les échanges positifs entre l'Afrique et l'Irlande ;
- l'*Akina Dada wa Africa*¹¹ (AkiDwa – signifie « solidarité féminine » en Swahili), organisation faisant autorité au sein du réseau national de femmes de migrants vivant en Irlande ;
- l'*Irish Chinese Information Centre* (Centre irlandais d'information pour la communauté chinoise), qui fournit un éventail d'informations et d'aides aux migrants chinois et fait office de lien majeur entre les autres associations et les organisations chinoises de la ville.

Le Conseil municipal a directement financé les actions et mesures destinées à promouvoir l'intégration des communautés, conformément au cadre stratégique défini par la Ville.

En 2009, le Bureau du ministère de l'Intégration avait octroyé une aide supplémentaire de 250 000 EUR au Conseil municipal ; cette même somme a été consacrée en 2010 à l'aide à l'intégration. 160 000 EUR avaient également été alloués, sur la base d'un appel d'offres ouvert, à 40 organisations dont les projets étaient conformes à la stratégie de la ville « *Towards Integration* » (« Vers l'intégration »), ainsi que 100 000 EUR supplémentaires pour les initiatives ciblées menées par l'OFI.

Education

³ <http://www.lanterncentre.org/>

⁴ <http://forumpolonia.org/>

⁵ <http://www.islaminireland.com/>

⁶ <http://www.newcommunities.ie/>

⁷ <http://www.integratingireland.ie/>

⁸ <http://www.immigrantcouncil.ie/>

⁹ <http://www.mrci.ie/>

¹⁰ <http://www.africacentre.ie/>

¹¹ <http://www.akidwa.ie/>

Le système éducatif irlandais est géré au niveau central plus qu'au niveau territorial, bien qu'à l'échelon local la participation des diverses confessions religieuses reste importante. En conséquence, l'essentiel de la gestion, ainsi que les décisions relatives à l'application des politiques et des systèmes de valeur, appartiennent à chaque conseil d'établissement scolaire. Cette situation peut cependant entraver la mise en œuvre de la politique interculturelle de la ville. Un grand nombre d'établissements scolaires publics créés dans des zones anglophones, sous le patronage du diocèse, dispensent un enseignement en langue irlandaise. Il existe par ailleurs un certain nombre de *Gaelscoileanna* (écoles de langue et de culture irlandaises), placées sous le patronage distinct de l'organisation *Foras Pátrunachta na Scoileanna LánGhaeilge*.

Il est inhabituel qu'une ville de cette taille exerce un contrôle si limité sur l'éducation de ses citoyens, ce qui est à l'évidence une source de frustration pour l'administration. L'« *Intercultural Education Strategy 2010-2015* » (« Stratégie en faveur d'une éducation interculturelle pour 2010-2015 », publiée par le DES, définit un certain nombre de principes directeurs, mais il est à craindre que l'expertise pratique et la satisfaction des besoins éducatifs d'une société multiethnique soient inégales et désordonnées.

Le ministère de l'éducation et des sciences n'établit aucune statistique sur l'appartenance ethnique des élèves. On estime cependant qu'à Dublin, près de 25 % des élèves du secondaire sont issus de l'immigration, ce qui représente environ 4 000 élèves, et cette tendance continue à s'amplifier. Comme ces données ne sont pas recueillies de manière systématique, il semble bien difficile d'assurer efficacement le contrôle et la mise en œuvre de la Stratégie éducative interculturelle. Il serait peut-être judicieux de revoir la manière dont ces données sont collectées dans le secteur de l'éducation.

La Stratégie définit l'enseignement interculturel comme :

[...] un enseignement qui respecte, célèbre et reconnaît la normalité de la diversité dans tous les domaines de la vie. Il sensibilise l'apprenant à l'idée même que les êtres humains ont développé de la manière la plus naturelle qui soit un éventail de divers modes de vie, coutumes et visions du monde, dont l'abondance est un enrichissement pour chacun d'entre nous.

L'enseignement vise à promouvoir l'égalité et les droits de l'homme, à lutter contre toute forme de discrimination injustifiée et à défendre les valeurs sur lesquelles se fonde l'égalité.

Elle vise à garantir que

[...] chaque élève doit bénéficier d'un enseignement qui « respecte la diversité des valeurs, des croyances, des langues et des traditions de la société irlandaise et qui traduise un esprit de partenariat » (Loi relative à l'éducation, 1998).

[...] chaque enseignant doit veiller à ce que l'inclusion et l'intégration dans l'enseignement culturel soit la norme.

Pour finir, la stratégie précise que la ségrégation à l'encontre des élèves issus de l'immigration dans les écoles primaires irlandaises est particulièrement faible. Dans certains établissements scolaires, la proportion des élèves issus de l'immigration est supérieure à celle des élèves irlandais de souche. Cette situation tient pour beaucoup aux offres d'emploi au niveau local, à l'offre de logements et au nombre de places disponibles dans les écoles, ainsi qu'à la proximité d'autres membres de la famille ou d'amis.

Le Conseil des immigrants d'Irlande met en œuvre un « *Pathways to leadership parental* » (Parcours de l'autorité parentale), destiné à soutenir l'apprentissage des enfants de migrants en impliquant davantage les parents dans la vie scolaire de leurs enfants au sein des établissements primaires et secondaires. Ce projet vise par ailleurs à renforcer la voix des migrants au sein de la communauté. L'ICI a, d'une part, mené une étude sur les interactions entre les enseignants et les parents migrants et leurs conséquences sur les élèves et, d'autre

part, organisé une série d'ateliers avec les parents, les associations d'enseignants, les commissions d'éducation concernées, ainsi que d'autres experts et parties prenantes. Ces différentes mesures se sont traduites par l'élaboration d'une « boîte à outils » destinée à encourager la participation parentale dans le système scolaire. Cette boîte à outils est à présent à l'essai.

Communautés et quartiers

Les quartiers résidentiels de la ville de Dublin ont toujours connu une mixité ethnique et religieuse. L'appartenance sociale et les revenus sont la seule forme de ségrégation que l'on puisse y trouver. Deux décennies de développement économique et d'immigration ont considérablement modifié les quartiers périphériques de la ville, qui se situent principalement en dehors des limites administratives de la commune. La mixité s'est particulièrement développée dans des zones comme Blanchardstown, Tallaght et des villes de banlieue d'autres comtés. Plusieurs quartiers de migrants ont également vu le jour le long des axes routiers périphériques entre le sud et le nord de la ville. Ils disposent d'une grande quantité de logements moins onéreux, ainsi que de trois hôpitaux et d'une grande mosquée. Les communautés asiatiques et africaines se sont notamment concentrées autour de Parnell Street dans la partie nord de la ville.

Dans le cadre d'un partenariat avec l'Office pour l'intégration sociale, l'OFI a dirigé de nombreux projets spécifiquement consacrés aux relations entre voisins, parmi lesquels figurent la semaine annuelle de l'intégration sociale et la Fête des voisins. Le projet « Bayno »¹², sur lequel *Liberties Area of Dublin* (Espace liberté de Dublin) a porté son attention en 2010, en est un remarquable exemple.

La Ville et la *Garda Síochána* (dont l'administration est également davantage nationale que locale), qui travaillent en étroite collaboration, organisent depuis plusieurs années un Forum de la Garda dans les quartiers nord de la ville. Cette initiative a efficacement contribué à la mise en place d'une communication et de liens entre la communauté irlandaise de souche et les différentes minorités ethniques de la ville afin qu'elles s'associent et s'engagent sur les questions relatives à la sécurité de la communauté et à la police.

Fournir un nombre considérable de logements sociaux est l'une des tâches les plus importantes qui incombe à la Ville. Certaines régions majoritairement peuplées par la classe ouvrière blanche se sont opposées à l'installation de nouveaux migrants et l'OFI a dû travailler en étroite collaboration avec les Services du logement et les associations locales pour surmonter cette difficulté.

Les lieux de culte ont ponctuellement été une source de problèmes, dans la mesure où ils permettent à un grand nombre de personnes de se rassembler et sont susceptibles de perturber l'ordre public. La mosquée située au sud du centre-ville attire un grand nombre de fidèles les vendredis, ce qui peut occasionner des embouteillages dans le secteur. L'OFI a travaillé avec les services de l'urbanisme et des transports pour remédier à cette situation.

La communauté irlandaise des gens du voyage reste un problème particulièrement complexe qui s'est propagé non seulement en Irlande mais à travers l'ensemble de l'Europe comme l'illustre parfaitement la situation que connaît actuellement le Royaume-Uni. Dublin a été confrontée à un certain nombre de graves problèmes dans quelques campements de gens du voyage. Cette situation s'explique par la tradition d'itinérance de la communauté « gipsy » irlandaise et l'évolution de ses rapports avec la population sédentaire, qui a été négligée et à laquelle aucune réponse n'a été apportée pendant de trop nombreuses années. Les services chargés de l'intégration et de l'interculturalisme cherchent bien entendu à régler cette question, tout en sachant que pour l'Irlande et Dublin ce problème devra être résolu à l'échelon national dans le cadre d'un débat sérieux et d'un examen approfondi de l'ensemble des problèmes et questions.

¹² <http://www.dublin.ie/dcdb/social-inclusion-week-2010.htm>

La campagne « *One City One World* »¹³, qui a été la principale initiative stratégique politique de la Ville visant à renforcer la cohésion au sein des quartiers, présente Dublin comme une ville ouverte, qui respecte et embrasse les différences, accessible, sûre et juste qui ne tolère ni le racisme ni la discrimination.

Services publics

L'emploi des personnes issues de minorités ethniques est inégalement réparti entre les services publics de la ville de Dublin. Les services de santé et les transports publics comptent un nombre de migrants particulièrement élevé, notamment chez les infirmières, les médecins, les travailleurs sociaux, les chauffeurs du réseau des transports en commun et autres agents administratifs au service de la collectivité. La proportion de migrants au sein de l'organisme de service public du Conseil municipal est cependant bien plus faible. Le mode de recrutement habituel du secteur des services publics se fait principalement par les médias irlandais. La politique en matière de recrutement n'a pas évolué aussi rapidement que la population et à présent, compte tenu de la crise, le gel des recrutements rend d'autant plus difficile les efforts visant à remédier à cette situation à court terme.

L'*Immigrant Council of Ireland* (ICI – Conseil des immigrants d'Irlande) a fait part d'une récente enquête sur les migrants employés par des sociétés de transport public. Afin de répondre à l'augmentation préoccupante des incidents à caractère raciste dans les transports de service public, l'ICI, avec le soutien de l'OFI de la Ville et des sociétés de transport public s'est engagé à trouver des réponses à ces problèmes et publiera un rapport en ce sens en octobre 2011.

La campagne *One City One People*, organisée par la ville de Dublin elle-même, portait tout particulièrement sur les transports publics et affichait clairement son refus du racisme et de la discrimination.

Le *Health Service Executive* (Organisme irlandais des services de santé) a adopté en 2007 une Stratégie nationale interculturelle de santé et a présenté à cette fin une boîte à outils multilingue, accompagnée de conseils sur la manière de faire face à des situations d'urgence avec des patients non anglophones.

En matière de prestation de services, les bibliothèques de la ville de Dublin et les Services d'information aux citoyens (CIS) ont publié un guide, accompagné d'un plan, qui répertorie les services indispensables aux migrants, disponible en cinq langues, anglais, polonais, chinois, russe et français, dont la diffusion est assurée par l'ensemble des bibliothèques et des bureaux des CIS à travers la ville. Ce guide donne des renseignements sur les organisations de migrants, les groupes communautaires, ainsi que des informations relatives à l'éducation, l'emploi et le bien-être social. Le portail du Conseil municipal de la ville de Dublin, Dublin.ie, permet à présent d'obtenir des informations sur la ville dans cinq langues différentes.

Entreprises et marché du travail

Les entreprises interrogées ont exprimé à plusieurs reprises qu'une ville ouverte comme Dublin est un atout considérable. En effet, les grandes sociétés et les entrepreneurs étrangers cherchent davantage à investir dans des villes cosmopolites que dans des villes qui font preuve d'une certaine réticence à l'égard de la diversité. Google est à ce titre le parfait exemple d'une société qui a été attirée par la nature de Dublin et qui n'envisagerait de la quitter que si des comportements ou des mesures portant atteinte à la diversité venaient à se renforcer. Dublin doit par conséquent tout mettre en œuvre pour ne surtout pas suivre l'exemple de Melbourne, où l'impuissance des autorités à endiguer la xénophobie grandissante à l'encontre de la communauté indienne s'était traduite par une forte baisse des investissements dans ce secteur

¹³ <http://www.dublin.ie/onecity>

d'activités et du nombre d'inscription d'étudiants indiens dans les universités. Plusieurs personnes interrogées craignent cependant que Dublin se retrouve dans une situation analogue, compte tenu de la politique adoptée par certains services du ministère irlandais de la Justice et de la Garda. Aucun représentant de la Garda n'a malheureusement pas pu nous recevoir au cours de notre visite.

Contrairement aux entreprises du secteur privé, qui comme Intel disposent d'une politique de recrutement qui encourage expressément la diversité culturelle, le secteur public a plus difficilement réussi à s'adapter à cette mixité ethnique. Les intérêts des petites et grandes entreprises, qui sont par ailleurs signataires de la Stratégie de la ville « *Towards Integration* » (« Vers l'intégration »), sont représentés par la Chambre de commerce de Dublin.

D'aucuns craignent qu'en investissant trop dans des projets commerciaux à l'étranger, Dublin finisse par négliger le potentiel économique de ses propres minorités ethniques. Un organisme d'aide aux entreprises issues de minorités ethniques¹⁴ a été créé au sein de l'Institut de Technologie de Dublin, afin de définir un cadre professionnel et un programme d'aide pour ce type d'entreprises. Une étude a permis d'identifier les principaux secteurs d'activités et les modèles de croissance, mais les financements restent encore bien trop modestes. Il importe que le service de développement économique de la Ville prenne pleinement conscience des spécificités professionnelles des minorités ethniques. Les banques irlandaises ont également accentué cette tendance, notamment en faisant preuve d'une grande frilosité à l'égard du financement des entrepreneurs issus de minorités ethniques, contraignant ainsi plusieurs entrepreneurs locaux à s'orienter vers des banques britanniques. La Ville compte néanmoins remédier à cette situation grâce à un accord conclu avec l'*Ulster Bank* qui porte sur la création d'un Fonds de 10 millions EUR en faveur des petites entreprises.

Des discussions portent actuellement sur la création d'un quartier chinois « Chinatown » dans le centre-ville ; il importe en effet de déterminer si cette initiative a pour seul objectif d'apporter une touche d'exotisme dans le centre-ville ou si elle s'inscrit dans une perspective plus subtile destinée à tisser des liens avec la communauté chinoise en vue d'établir de solides bases commerciales internationales.

Le Conseil des immigrants d'Irlande vient de lancer un nouveau projet intitulé « Passerelles pour l'emploi », essentiellement consacré aux besoins des jeunes immigrés, qui leur permet de se confronter à d'autres chercheurs d'emploi sur la base de « règles du jeu équitables » en leur fournissant des outils pratiques pour leur recherche d'emploi, ainsi que pour valider leurs compétences professionnelles.

Le *Lantern Centre* semble à présent s'intéresser aux aides accordées aux entrepreneurs ethniques et interculturels et vient d'engager des discussions avec l'Institut de technologie de Dublin : ce rapprochement vise à la création d'un vivier professionnel commun qui soit géré par diverses communautés culturelles et religieuses.

Religion, culture, sport et société civile

L'importance de la religion dans la société irlandaise joue un rôle complexe dans l'élaboration de relations interculturelles. L'Irlande vient de s'affranchir de son image de « dernière théocratie européenne » et cherche donc à trouver son nouvel équilibre. L'Eglise catholique, qui continue à exercer un rôle important sur l'éducation et la société civile, dispose par ailleurs d'un parc immobilier considérable. Comme nous avons pu le constater lors de notre visite au *Lantern Centre*, elle bénéficie grâce à sa tradition de missionnaires de liens internationaux solides et de grandes compétences interculturelles. Alors que les instances religieuses cherchent à s'éloigner à divers égards de la société civile, l'Eglise catholique se trouve ébranlée par le profond dégoût que suscitent les scandales d'abus sexuel sur des enfants. C'est dans ce contexte que beaucoup de nouveaux immigrés sont arrivés en Irlande. Un grand nombre d'entre eux (originaires d'Europe de l'Est, d'Afrique et de plusieurs pays

¹⁴ <http://www.ime.ie/>

musulmans) sont bien plus pratiquants que les Irlandais eux-mêmes, ces tendances contraires créant une situation confuse.

Le Conseil irlandais des Eglises a répertorié l'ensemble des communautés religieuses présentes à Dublin. En partenariat avec le Conseil municipal de la ville et l'OFI, il s'est en outre engagé dans un projet financé par l'EIF visant à concevoir un modèle de ville interreligieuse capable de promouvoir l'intégration par les différentes communautés religieuses. Il serait à ce titre souhaitable qu'une instance interconfessionnelle consultative dont l'autorité ne serait pas contestée, soit créée au sein du Conseil municipal de la ville, de manière à pouvoir lui donner des conseils spécifiques, notamment sur les mariages, les enterrements et les cimetières. Il serait inopportun, compte tenu de la difficulté de la tâche, de se contenter de créer une instance unique, qui serait habilitée à répondre seule sur des points de doctrine ou des questions plus spécifiques. D'emblée des questions se posent : qui a été consulté et invité à y adhérer et qui ne l'a pas été ? Cette instance doit-elle reposer sur des principes directeurs constitutionnels stricts ou disposer d'une plus grande marge de manœuvre ? C'est une étape positive.

Le sport est l'un des moyens les plus efficace de rassembler les diverses facettes qui composent la société irlandaise. Les clubs de sports internationaux et gaéliques sont le cœur de nombreux quartiers et villages. L'*Organisation Sports Against Racism in Ireland* (Sari – Organisation sportive irlandaise de lutte contre le racisme) est particulièrement active et travaille en partenariat avec le Conseil municipal et cinq autres districts de la ville. Cofondatrice du réseau *Football Against Racism in Europe* (FARE - Football Contre le Racisme en Europe), elle a par ailleurs contribué à l'élaboration de modèles d'actions antiracistes dans d'autres sports pratiqués en Irlande. Cette organisation perçoit une modeste contribution publique, ce qui lui permet ainsi de préserver son indépendance et de pouvoir, par exemple, travailler directement avec les membres de la communauté des gens du voyage, ce qu'elle ne pourrait pas faire en percevant une aide financière du Bureau pour l'intégration, ce groupe n'étant pas reconnu comme minorité ethnique par la législation en vigueur.

La Sari, qui déplore la frilosité des médias à donner une image positive des immigrés, a élaboré avec la chaîne sportive de télévision indépendante *Setanta Sports*, un projet de collaboration intitulé *United through Sport* (Unis par le sport). Il s'agissait d'une grande campagne de sensibilisation et d'éducation qui faisait la promotion du potentiel considérable de l'intégration par le sport. Un petit film de 15 minutes, réalisé dans cet objectif et illustrant les liens positifs que le sport pouvait créer entre divers groupes, a été diffusé à intervalles réguliers pendant 12 mois.

La Sari a également souligné que, contrairement à de nombreux autres pays européens, les joueurs issus de l'immigration ne sont pas suffisamment représentés dans l'équipe nationale de football et dans d'autres grandes équipes. Elle attribue cette situation aux difficultés rencontrée par un grand nombre d'étrangers pour obtenir la nationalité irlandaise. Elle précise par ailleurs qu'à plusieurs reprises de jeunes migrants, hommes et femmes, sont interpellés en pleine rue et arrêtés s'ils sont dans l'impossibilité de produire leurs papiers. Il ne s'agit bien entendu pas d'une généralité, mais certains services de la police ont malheureusement la réputation d'agir de la sorte.

De même, il reste encore bien difficile pour les minorités de se faire accepter dans la plupart des clubs sportifs les plus renommés de la ville. Beaucoup de jeunes sportifs ont été violemment exclus de ces clubs et contraints de former leur propre équipe avec des joueurs issus uniquement de minorités ethniques. Le projet FUTSAL (*Football Used Towards Social Advancement & Learning* – le Football comme moyen de promotion sociale et d'apprentissage), lancé par la *Football Association of Ireland* (FAI – Association irlandaise de football) est l'un des moyens pour remédier à cette situation. FUTSAL est une forme simplifiée de football à laquelle tout le monde peut participer. La FAI tisse des liens entre les établissements scolaires, les parents et les clubs sportifs en vue de supprimer les obstacles qui pour l'heure entravent l'intégration par le sport d'un grand nombre de migrants.

La difficulté d'accès à des locaux et services, ainsi qu'à bénéficier d'une assurance couvrant les événements publics est un problème considérable auquel se heurtent les organisations de migrants lorsqu'elles souhaitent intensifier leur participation à des activités sociales et culturelles ; l'assurance qui leur est proposée par le *Community Forum* (Forum communautaire) pourrait donc s'avérer utile.

Espaces publics

La Ville de Dublin a lancé, en collaboration avec un organisme indépendant (*Design Twentyfirst Century*¹⁵) un projet destiné à améliorer le centre-ville et, notamment, à en faire un lieu d'échanges sociaux. Ce projet, intitulé « *Designing Dublin : Learning to Learn* » (Repenser Dublin : apprendre à apprendre), a connu une première phase à Clongriffin (en périphérie nord de Dublin) entre septembre et novembre 2009 sur le thème « Découvrir le potentiel caché du lieu ». Là, une équipe pluridisciplinaire de bénévoles a planché sur certains problèmes auxquels la ville est confrontée. En deux mots, l'idée était de réfléchir à des solutions possibles avec les habitants de Dublin (et plus généralement tous les usagers de la ville) pour faire de Dublin une ville où il fait bon vivre.

Une seconde phase, intitulée « Aimez la ville », entendait « inciter les habitants à prendre mieux conscience des atouts du centre-ville ». L'équipe a donc sélectionné un quartier qui, selon elle, « méritait d'être mieux aimé » et a cherché les moyens de le rendre plus attrayant. Pendant six mois, on a demandé aux usagers du centre-ville de raconter des anecdotes sur le quartier et d'indiquer leurs lieux préférés, de dire ce qui, à leur avis, manquait, et comment ils « rêvaient » le centre. Plusieurs conclusions ressortent de cette enquête : d'abord, l'impression que le centre n'appartient pas aux personnes qui le fréquentent et que celles-ci n'ont pas leur mot à dire ; ensuite, un sentiment d'insécurité, bien que les statistiques de la délinquance ne confirment pas ce sentiment. Il a alors été décidé de choisir comme terrain expérimental le quartier du marché : ainsi, un groupe a décidé de fermer une rue en la recouvrant temporairement de gazon. Ce projet remettait en question les règles et conventions qui régissent habituellement la gestion de l'espace et a obligé les organismes publics à faire preuve d'une certaine souplesse. Une autorisation qui aurait normalement exigé six mois a pu ainsi être obtenue en quatre jours.

A la fin de l'opération, John Tierney (directeur de la ville) et Dick Gleeson (urbaniste) ont évoqué la manière dont la municipalité peut s'appuyer sur les résultats de *Designing Dublin* pour développer de nouveaux modes de travail. Il semble que cette forme d'engagement citoyen et de planification collective soit un thème porteur qui pourrait être approfondi lors de la mission d'étude de la Chambre de commerce irlandaise à Dublin, en septembre 2011.

Le projet, géré depuis des locaux situés dans le centre-ville, porte le nom de « *Exchange Dublin* ». Cette initiative est, en soi, nouvelle. Au départ, il s'agissait d'un ancien magasin désaffecté qui a été transformé en centre artistique entièrement géré par des jeunes qui y organisent des débats, des concerts, des expositions et des performances. La plupart des projets émanent de « groupes d'échange » autonomes qui utilisent ce local comme plaque-tournante de leurs activités¹⁶.

La Ville a étudié la manière dont le public utilisait l'espace selon l'environnement. Elle a constaté par exemple que les quartiers construits selon des plans rigides et structurés attiraient moins les gens que ceux qui s'étaient développés de façon plus organique et aléatoire, comme le quartier des docks, par exemple, humainement plus diversifié et qui a attiré un grand nombre d'industries de service, notamment les bars, les cafés et les boutiques.

¹⁵ <http://design21c.com/> et <http://www.designingdublin.com/>

¹⁶ <http://exchangedublin.ie/>

Langues

La langue est un problème complexe en Irlande. En effet, bien que l'irlandais soit la langue officielle du pays, l'anglais prédomine dans la mesure où l'irlandais n'est la langue maternelle que d'un petit nombre de personnes. L'ensemble des enfants de migrants sont cependant confrontés à la langue irlandaise, puisqu'elle est enseignée dans tous les établissements scolaires du pays. De nombreuses familles de migrants, qui ont compris que la maîtrise de l'irlandais pouvait être un atout pour accéder à un emploi convenable et à un meilleur niveau de vie dans la société, ont par conséquent encouragé leurs enfants à bien l'apprendre à l'école et, dans bien des cas, encore mieux que les élèves irlandais de souche. Un professeur de langue a même estimé que l'immigration est une bénédiction pour la langue irlandaise.

Compte tenu de l'histoire conflictuelle entre l'Irlande et l'Angleterre, les autorités irlandaises n'ont jamais considéré l'enseignement de l'anglais comme une réelle priorité et lui ont donc consacré peu de ressources. Les conséquences de cette situation sont doubles puisque l'Irlande n'est pas en mesure de répondre, quantitativement et qualitativement, au désir d'apprendre l'anglais exprimé par les migrants. D'une part, le nombre d'enseignants qualifiés pour enseigner l'anglais en tant que seconde langue aux nouveaux migrants est insuffisant et, d'autre part, ce manque de professionnels qualifiés pousse de nombreux étudiants étrangers, qui contribuaient largement à l'économie irlandaise, à partir vers d'autres pays pour pouvoir bénéficier d'un enseignement *spécialisé* en anglais.

Médias

Aucun représentant des principaux médias publics et commerciaux n'a pu nous recevoir lors de notre visite à Dublin. Bien que nous soyons persuadés que les médias font en règle générale preuve de professionnalisme lorsqu'ils traitent des sujets sur l'immigration ou la diversité, nous souhaiterions à l'avenir pouvoir examiner cette question avec eux.

Dimension internationale

Malgré sa longue tradition d'exportateur de migrants et de missionnaires qui lui confère un certaine dimension internationale, l'Irlande a opté pour un engagement plus vaste et mieux équilibré avec le reste du monde, notamment dans le domaine commerce. Face à l'actuelle récession, les autorités devraient se demander s'il convient que le pays se replie sur lui-même pour affronter la tempête ou qu'il poursuive l'ouverture de son économie et de la société. Dublin semble retenir officiellement cette dernière option, qui elle l'espère, devrait lui permettre de s'acheminer vers une reprise économique. En effet, à notre arrivée à Dublin, le directeur de la ville, John Tierney, venait tout juste de rentrer d'un voyage officiel en Chine, où un accord de jumelage a été signé avec la ville de Pékin. Le titre de Ville UNESCO de la Littérature et de Ville européenne de la science pour l'année 2012 décerné à Dublin, ainsi que sa récente présélection pour l'attribution du *World Design Capital 2014*, sont autant d'exemples qui témoignent là encore de la dimension internationale de Dublin. Un Bureau des relations internationales a été créé en 2007 pour faire de Dublin la porte internationale de l'Irlande.

Un autre exemple de cette dimension internationale tient au fait qu'en dehors de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA) Dublin est la seule ville à célébrer la Journée mondiale de l'Afrique du 25 mai.

Dublin est également membre de divers réseaux internationaux, comme le CLIP, *Eurocities* et *Mixities and Open Cities*. En matière d'ouverture (comme le définit la méthodologie des villes ouvertes), Dublin devance la plupart des villes sur des critères autres que l'accueil d'événements majeurs et d'institutions, ainsi que par son profil international. Il ne s'agit donc pas de déterminer si Dublin est une ville ouverte et internationale, ce qui est manifestement le cas, mais de comprendre comment elle apprécie sa participation à de si nombreuses initiatives internationales et comment elle veille à ce que ses citoyens puissent profiter au mieux de ces initiatives.

Ressources et compétences interculturelles

La Stratégie d'intégration de la ville est soutenue par le Conseil municipal et 16 autres organismes :

- *Health Service Executive*
- *Department of Education & Science*
- *Department of Social & Family Affairs*
- *FÁS (National Training and Employment Authority)*
- *Department of Justice, Equality and Law Reform*
- *Area Development Partnerships*
- *Dublin City Community Forum*
- *Enterprise Ireland*
- *Dublin Chamber Commerce*
- *Dublin City Enterprise Board*
- *Irish Congress of Trade Unions*
- *Dublin Tourism*
- *City of Dublin Vocational Education Committee*
- *Investment and Development Agency of Ireland*
- *Dublin City Childcare Committee*

Dans le cadre de la révision de la stratégie, le Bureau pour l'intégration doit veiller à ce que tous ces éléments, ainsi que l'ensemble des services de la Ville, remplissent leurs engagements et soient attentifs aux dernières évolutions. Il s'agit là d'un enjeu de taille auquel doivent également être associés tous les agents de la Ville et qui doit figurer dans le Code de bonne conduite et de formation des agents municipaux.

Accueil

De nombreuses anecdotes ont toujours su témoigner de la chaleur et de la convivialité de Dublin qui, dans le cadre des Villes ouvertes, a récemment participé à un grand sondage portant sur la région de Dublin, « Votre Dublin, votre voix ». Ce sondage étudiait l'opinion des personnes qui vivent, travaillent, étudient ou visitent la région de Dublin : les résultats ont clairement montré que les principaux atouts de la Ville sont ses habitants (31 %), notamment par leur humour, leur convivialité et leur chaleur, son patrimoine culturel et artistique (17 %), sa taille humaine (15 %) et sa nature cosmopolite (13 %). Près de 88 % des personnes interrogées ont déclaré que la diversité urbaine est le principal atout de Dublin.

Gouvernance

Bien que la Ville ait accompli un travail considérable pour élaborer et mettre en œuvre une politique interculturelle, son âme est restée la même. Nous avons déjà constaté que les possibilités d'accès à des services payants restent insuffisantes pour les migrants et que les membres élus du conseil municipal ne reflètent en aucun cas la diversité ethnique de la ville : en effet, il n'existe à l'heure actuelle aucun conseiller municipal issu de l'immigration. Cette situation s'explique par le caractère particulièrement local de la politique en Irlande. Les conseillers issus de l'immigration ont en effet été élus dans la banlieue du Grand Dublin, là où la concentration de migrants est particulièrement élevée, alors que leur force électorale est bien moins représentée dans la ville intramuros.

Des mesures existent cependant pour remédier à ce déséquilibre politique. En 2008, Eibhlin Byrne, alors maire de Dublin, avait lancé une nouvelle initiative du Bureau pour l'intégration de la Ville intitulée « Campagne destinée aux électeurs issus de l'immigration ». Ce projet novateur visait à sensibiliser les migrants au droit de vote, à l'importance de s'inscrire sur des listes d'électeurs et aux modalités de vote le jour du scrutin. Bien que la participation aux

élections nationales soit réservée aux seuls ressortissants irlandais, toute personne de plus de 18 ans au 15 novembre 2009, indépendamment de son statut, est en droit de voter pour les élections locales.

Dans cet esprit, le Partenariat vincentien pour la justice sociale a dispensé une formation d'éducation électorale à 75 membres issus des minorités ethniques, qui au terme de leur journée de formation ont été chargés à leur tour de diffuser cette information dans les centres communautaires et les lieux de culte destinés aux migrants¹⁷.

L'un des principaux atouts de Dublin est sa capacité à créer les conditions propices à l'émergence spontanée d'idées, d'alliances et d'actions qui regroupent une réelle mixité d'individus issus de milieux différents (responsables politiques, ONG, voyageurs, demandeurs d'asile, entrepreneurs, artistes, etc.), ainsi qu'à offrir des espaces informels pour que ces initiatives et mises en relation se développent, en les soutenant avec des moyens modestes mais adaptés, sans leur imposer un règlement ni exercer un contrôle excessif.

Conclusions et recommandations

D'une manière générale, la politique menée par l'Irlande s'inscrit dans la tendance actuelle des pays d'Europe occidentale, c'est-à-dire un durcissement progressif et une instrumentalisation de la position officielle à l'égard des étrangers. La position de l'Irlande ne se traduit toutefois pas par une politique et une stratégie officielles en ce sens, puisque les ministres et les organismes publics jouissent d'une grande latitude dans le choix des mesures à prendre. Ce choix est à double tranchant puisque, d'une part, il accorde à la Ville une grande marge de manœuvre pour réaliser presque sans entrave d'importantes avancées, notamment en ce qui concerne le droit de vote aux élections locales et, d'autre part, des pans entiers des grandes orientations échappent à l'influence des autorités municipales et de la société civile, comme c'est le cas pour l'éducation et la police.

Comme dans les autres Etats européens, la capitale joue un rôle précurseur par rapport au reste du pays dans la poursuite d'une politique de diversité et d'interculturalisme, bien que des progrès restent encore à faire en matière de représentation politique.

L'Irlande se distingue toutefois de ses voisins d'Europe occidentale, à l'exception du Portugal par le fait que la xénophobie sous-jacente présente dans certaines couches de la population ne s'est jamais manifestée sous une forme politique. L'Irlande et Dublin ont fort heureusement été préservés du danger d'un amalgame entre un mouvement politique populiste et l'agitation médiatique qui, ailleurs, a attisé une légère crise au point de la faire rapidement dégénérer en une dangereuse confrontation. Comme le Portugal là encore, l'Irlande apparaît comme une société davantage divisée par l'appartenance sociale et le niveau de revenus que par l'origine ethnique et la religion, et dans laquelle l'identité nationale repose sur un pragmatisme, une adaptabilité et une hospitalité dont elle est fière.

Il reste à voir si ces qualités résisteront à cette récession économique qui tend à persister. A Dublin, de nombreuses catégories sociales ignorent leurs concitoyens et restent indifférentes à leur égard. L'avenir nous dira si ces clivages vont s'accroître ou s'estomper. Cela dépendra pour beaucoup du maintien du solide maillage de respect mutuel et de coopération qui s'est développé entre la Ville et ses partenaires de la société civile, notamment dans un climat de restrictions budgétaires qui tendra à se généraliser dans un proche avenir. Nous avons observé que certains élus du Conseil municipal ne comprenaient pas l'intérêt de la présence d'un si grand nombre d'organisations bénévoles. Nous devons toutefois nous montrer vigilants sur ce point car la perte d'une ou deux personnes ou organisations charismatiques pourrait mettre en péril ces accords soigneusement conclus.

Dans plusieurs conversations auxquelles nous avons eu l'occasion de participer, nous avons constaté un décalage entre les attentes concrètes des citoyens et la manière dont elles se

¹⁷ <http://www.dublin.ie/arts-culture/migrant-voters-campaign.htm>

traduisaient en acte sur le terrain. Apparemment, les désirs initialement exprimés finissaient par être dénaturés à l'issue de leur passage entre les diverses strates de l'administration. A ce titre, nous souhaiterions voir davantage de participation de la collectivité à l'élaboration des orientations politiques, ainsi que le renforcement d'une approche participative du suivi et de l'évaluation. La création du nouveau Forum pour les migrants pourrait être un moyen d'y parvenir. Il sera également nécessaire de rassembler les organismes situés en première ligne dans des approches coordonnées sur des problèmes, des lieux et des questions spécifiques afin de surmonter les obstacles organisationnels.

Les actions positives menées au sein de la Ville dépendent pour une bonne part des bénévoles, ce qui est un signe de dynamisme et d'engagement, mais pose le problème de leur pérennité. La Ville pourrait se montrer plus explicite ou réfléchir davantage aux raisons et au moment pour lesquels elle choisit une approche « organique » et à l'opportunité, le cas échéant, d'une approche plus structurée.

Même si nous partageons les motivations historiques qui conduisent l'Irlande à la laïcisation de sa vie publique, le *Lantern Centre* montre que les organisations confessionnelles peuvent contribuer de façon très constructive à la promotion de l'interculturalisme au sein des nouvelles minorités pour qui la foi joue encore un rôle important dans leur vie quotidienne. Cela étant, il importe que la participation des groupes religieux à l'élaboration des orientations interculturelles reste discrète afin d'éviter toute réaction hostile à leur contribution, surtout s'il peut être établi qu'ils favorisent les actions concrètes et le dialogue.

Il semble qu'à Dublin, le terme « interculturel » est parfois employé abusivement et de manière imprécise, pour désigner tout ce qui concerne les migrations et la diversité. Compte tenu de la suppression du Comité consultatif national sur le racisme et l'interculturalisme (NCCRI), il serait peut-être opportun de combler ce vide et d'ouvrir le débat sur le vrai sens à donner à l'interculturalisme à Dublin. Il importe notamment de souligner et de valoriser les véritables innovations et expressions positives dans le domaine de l'interculturalité qui prennent corps dans la ville et de les préserver comme des modèles à suivre.